

DIALANGUE

Volume 5

Avril 1994

BULLETIN DE LINGUISTIQUE

Module des lettres et des langues modernes / Maîtrise en linguistique
Université du Québec à Chicoutimi

THÈME : L'ENSEIGNEMENT DE LA LANGUE

L'hiver est froid, il a beaucoup de tempêtes et beaucoup de neiges. J'aime l'hiver. J'aime les flocons. les toitures son pleine de neiges.

Dominique, 2^e année



- ARTICLES ■ MÉMOIRES DE DEUXIÈME CYCLE
- TRAVAUX DE PREMIER CYCLE
- COMPTES RENDUS ■ ACTUALITÉS LINGUISTIQUES

NOUVEAUX PROJETS DE MÉMOIRE

ÉTUDE LEXICALE DU VOCABULAIRE DE LA CHASSE À LA SAUVAGINE

Leif French

Au premier regard, participer à la chasse à la sauvagine dans les «huttes» et les «caches» des sauvaginaires québécois ne semblerait rien apporter d'original en termes de recherche linguistique. Par contre, en septembre 1993, nous avons assisté à des excursions de chasse aux canards dans les affûts situés sur les terrains de chasse bien connus à Cap Tourmente et à Sainte-Rose-du-Nord. Notre participation à ces excursions de chasse nous a effectivement permis d'observer chez les chasseurs québécois la présence d'un parler dont l'aspect lexical était particulièrement riche. À partir de ces constatations, nous avons décidé de faire porter notre mémoire sur le vocabulaire de la chasse à la sauvagine.

Notre projet de mémoire aura pour but de décrire linguistiquement le vocabulaire de la chasse à la sauvagine au Québec et plus particulièrement au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Pour ce faire, nous relèverons, à partir des enregistrements sonores pris dans le discours des chasseurs québécois, le vocabulaire dans deux champs conceptuels: ce sont les termes et les expressions reliés aux espèces chassées (ex.: *joue blanche*, *rameuse*, *siffleur*, etc.) et aux techniques de chasse utilisées (ex.: *la chasse au cul-levé*, *à l'affût*, *à l'approche*, etc.). Nous procéderons par la suite à la présentation linguistique de ce vocabulaire (en tout 60 mots et expressions) sous forme d'articles lexicographiques comportant six parties distinctes. Chaque terme recevra: 1) une description en alphabet phonétique international (API); 2) une notation grammaticale (genre, nombre, espèce); 3) une définition qui tient compte des composantes sémantiques possibles; 4) un exemple de l'énoncé dans lequel le terme était utilisé; 5) un ou des synonymes proposés à partir d'autres relevés du corpus; 6) une description historique ainsi que des indications sur la première attestation québécoise.

Nous espérons ainsi faire connaître l'originalité et la richesse du lexique utilisé par les sauvaginaires au Québec par rapport à ceux de la France ou même des États-Unis.

ANALYSE D'ERREURS PORTANT SUR L'ORDRE DES MOTS EN ALLEMAND DANS LES TRAVAUX D'ÉTUDIANTS QUÉBÉCOIS DE NIVEAU UNIVERSITAIRE

Elke Plenk

Une phrase dans une langue indo-européenne ne consiste pas simplement en une suite aléatoire de mots, mais elle est régie par une organisation des mots dans laquelle la notion de succession joue un rôle essentiel. Et c'est exactement cette organisation qui peut causer des problèmes aux apprenants d'une langue seconde, car elle diffère d'une langue à l'autre et elle est régie par des règles différentes.

L'objectif de ce mémoire est d'évaluer dans quelle mesure les différences structurales quant à l'ordre des mots se répercutent sur les erreurs faites par des étudiants francophones au niveau universitaires qui apprennent l'allemand comme langue seconde dans les exercices de composition, de traduction et de grammaire.

Le cadre théorique choisi est d'abord strictement syntaxique. Le point de départ de l'analyse repose donc sur les règles par lesquelles on combine en phrases les unités significatives. Ce cadre pourra éventuellement être étendu selon la nature des erreurs et pourra même comprendre les modèles des opérations prédicatives et énonciatives d'A. Culioli qui intègre la prise en charge d'un énoncé par un énonciateur et l'interaction entre énonciateur et co-énonciateur et permet selon nous de rendre compte de la façon la plus exacte et la moins réductrice possible de la complexité de l'activité langagière.

La méthodologie s'inspirera de celle des analyses d'erreurs et comprendra les étapes suivantes:

- a) constitution d'un corpus d'erreurs à travers des travaux écrits;
- b) identification des erreurs avec l'aide des critères convenus;
- c) classification des erreurs selon des grilles établies;
- d) établissement des causes possibles.

EFFETS DU REGISTRE SUR LE COMPORTEMENT MICRO-PROSODIQUE DES VOYELLES EN FRANÇAIS QUÉBÉCOIS

Susan Rogers

Le présent projet se situe dans le domaine de la phonétique, plus précisément de la micro-prosodie. Il s'inscrit dans le cadre d'un projet plus vaste qui vise à étudier l'organisation de l'oral, notamment par l'étude de certains aspects de la prosodie du français québécois tels que l'accentuation, l'intonation et la division syllabique.

1. PROBLÉMATIQUE

La présente étude a pour but de répondre à la question: *Le registre a-t-il un effet sur le comportement micro-prosodique des voyelles en français québécois?* Plusieurs études ont démontré que les voyelles ont des caractéristiques prosodiques différentes. En effet, les voyelles varient en fréquence, en durée et en intensité, et ce de façon intrinsèque (phénomène conditionné physiologiquement par la nature même de la voyelle) ou co-intrinsèquement (phénomène conditionné par l'entourage phonétique). Ce que cette étude tente de savoir est si ces caractéristiques varient en fonction des registres où se retrouvent les voyelles.

2. OBJECTIFS

Après avoir défini les registres à étudier, nous devons dans un premier temps rendre comparables les données provenant de chacun des corpus les représentant et cibler les voyelles susceptibles de faire l'objet d'analyses selon différents critères, notamment selon leurs environnements. Dans un second temps, nous procéderons à des analyses instrumentales ayant pour but de recueillir les données à analyser.

Plus précisément, ces analyses viseront à établir la durée, la fréquence et l'intensité intrinsèque et co-intrinsèque des voyelles ciblées en français québécois dans un registre de lecture d'un texte suivi (corpus B) ainsi que dans un registre de conversations semi-dirigées (corpus C) et de comparer les résultats avec ceux obtenus pour un corpus de mots dans des phrases porteuses (corpus A) selon trois études, à savoir celle de Morasse (1994) pour la durée, celle de Lavoie (1994) pour la fréquence et celle de Dolbec et Ouelton (1993) pour l'intensité. Ainsi, nous procéderons à l'analyse en fonction du degré de formalité des registres, à savoir du plus formel avec le corpus A (conditions de laboratoire pour les mots dans des phrases porteuses lues), en passant par le registre formel de la lecture d'un texte suivi avec le corpus B, au registre moins formel des conversations semi-dirigées avec le corpus C. S'il y a lieu, nous devons proposer des coefficients de pondération applicables à chacun des trois registres étudiés.

Enfin, cette étude pourra servir d'indication à des études plus élaborées portant sur l'accentuation, le rythme et l'intonation, puisqu'elle tentera d'établir des barèmes pour les valeurs intrinsèques et co-intrinsèques de durée, de fréquence et d'intensité vocaliques pour le français québécois lu et spontané.